

Prolongeant le logis bas et allant buter contre la porte cochère, est ce qui fut la chapelle de Saint-Nicolas, rebâtie sans joliesse en 1667. Elle ne se différencie du reste que par ses baies aux encadrements cintrés, deux hautes qui éclairaient l'autel et une porte basse s'ouvrant sur la cour. On l'avait plafonnée d'un lattis en carène plâtrée, ce berceau se voit toujours dans le grenier car l'oratoire, interdit par le grand aumônier de Louis XV, a été converti en étable.

La grande curiosité est la galerie utilitaire d'époque médiévale, elle capte une source dans le talus, conduit le torrent d'eau dans la cour, le reprend encore en souterrain pour le diriger vers le ru.

*

**

Les lignes imprimées et consacrées à Louâtre sont rares : Chollet, Melleville, Bull. de la Sté Arch. de Soissons, Michaux ont peu de consistance. Nous avons à l'occasion signalé les paragraphes de Pécheur et d'autres références.

Il est en plus en manuscrit la monographie consciencieuse de l'instituteur Dulimon, elle apporte diverses constatations fort intéressantes. Pour le reste, nos sources d'origines assez variées sont fort éparées, le fatras de leur énumération rendrait celle-ci fastidieuse.

Bernard ANCIEN.



Activités de la Société Historique de Villers-Cotterêts en 1967

I. — Communications.

— *Période Gallo-Romaine.*

MM. Denis Maurice et Benoît Verdun nous ont présenté de façon remarquable les résultats des fouilles qu'ils effectuent à Violaine, sur le territoire de la commune de Louâtre ; ces fouilles ont en effet permis de découvrir les vestiges d'une Villa Gallo-Romaine ainsi que les restes d'un cimetière mérovingien.

— *Moyen Age.*

M. Landru nous a exposé avec beaucoup de finesse, la vie

et l'œuvre du Poète Eustache Deschamps (1346-1406) qui fut bailli du Valois et maître de la forêt de Retz ; les appréciations parfois pittoresques d'Eustache Deschamps sur le caractère et les mœurs de nos régions ont été particulièrement goûtées.

— 16^e et 17^e siècles.

M. Moreau-Néret nous a fait part de la découverte de documents du Cabinet d'Hozier, généalogiste du Roi, sur la famille des Seigneurs du Bouchel d'Orceval, qui furent enterrés dans l'église de Villers-Cotterêts. Ces documents nous montrent de façon curieuse comment on justifiait de ses titres de noblesse, en essayant parfois d'ailleurs de solliciter les textes ; les attestations fournies en l'occurrence par les seigneurs du voisinage nous prouvent les liens étroits qui les unissaient et la façon dont on concevait, avant Louis XIV, le service aux armées.

— Époque contemporaine.

M. Leroy nous a fait revivre les coutumes des Charivaris et les pittoresques manifestations auxquelles ils donnaient lieu, non sans une certaine malice à l'égard de ceux dont les mariages paraissaient un peu contestables ; il nous a raconté notamment un charivari qui eut un certain retentissement à Retheuil, à la fin du siècle dernier.

M. Vivant a fait une communication fort émouvante sur le Père Teilhard de Chardin à Vauciennes et dans la forêt de Villers-Cotterêts, lors des combats de 1918. Il a pu, à cette occasion, retrouver le témoignage de soldats de son unité. Cette communication a d'ailleurs été publiée dans le volume des Mémoires de la Fédération de 1967.

M. Vergne, avec beaucoup d'esprit, nous a retracé la vie et l'œuvre d'Ernest d'Hauterive, à qui nous devons de magnifiques donations faites au Musée Alexandre Dumas à Villers-Cotterêts. Ces donations comportent notamment les lettres écrites par le Général Dumas à sa femme, durant la campagne d'Italie, et la campagne d'Égypte, ainsi que le manuscrit des Mémoires d'Alexandre Dumas. Mme d'Hauterive, descendante d'Alexandre Dumas, avait d'ailleurs déjà donné de nombreux objets au musée, c'est pourquoi la Municipalité a tenu à donner cette année le nom d'Hauterive à une rue nouvelle. M. d'Hauterive a consacré en partie sa vie d'historien à l'étude de la police secrète sous l'Empire, ce qui a permis à M. Vergne de nous présenter grâce à ces documents, le caractère des grands personnages de l'époque sous un aspect fort curieux.

Enfin, nous avons eu un charmant exposé sur le Valois, terre d'écrivains, par M. Jean Joubert, qui nous a montré, depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours, combien notre pays a marqué ceux qui y ont vécu. Des extraits de leurs œuvres ont été présentés, avec une diction parfaite, au fur et à mesure de

l'exposé, par Mlle Anne Fayet, élève au Conservatoire d'Art dramatique. La lecture finale d'un poème inédit, écrit en 1918 par Henry Bataille à Vivières, dont il possédait le château, a laissé l'assistance sur un sentiment de profonde émotion.

II. — Sortie annuelle consacrée à la visite de Dampleux et d'Oigny-en-Valois.

Nous avons été accueillis à Dampleux par M. Bouchain, Maire, et M. le Curé avait eu l'amabilité de mettre l'église à notre disposition. M. Leroy nous a exposé de façon aussi complète que vivante, l'histoire de Dampleux depuis son origine, celle de son église et des pèlerinages qui y avaient lieu ; nous avons à cette occasion admiré le grand Ecce Homo et la table d'offrande en pierre, pour les dons en nature, placée dans l'église. M. Leroy nous a rappelé par ailleurs le privilège accordé aux paroissiens de cette église de pouvoir, en certains cas, communier sous les deux espèces (une pierre gravée témoigne de ce privilège), ainsi que l'histoire de Barbe Féron, mentionnée par une inscription. Il a évoqué enfin les curieuses coutumes qui subsistent encore aujourd'hui, et notamment la fête annuelle qui a lieu dans la forêt, à la Fontaine Saint-Martin.

A Oigny-en-Valois, nous avons été accueillis par M. Besnier, Maire, et nous tenons à le remercier encore de la façon dont il avait aménagé la place et les abords de l'église pour nous accueillir. M. Ancien, avec son érudition coutumière, nous a retracé de façon très complète l'histoire du village, de la seigneurie et du château, ainsi que la vie du Général Comte Charpentier et de sa famille.

M. et Mme Cesselin avaient eu l'amabilité de nous faire ouvrir leur ravissante demeure du Pavillon, ce qui nous a permis d'évoquer le charme de la fin du 18^e siècle et d'admirer le parc et la perspective du jardin à la française. Nous devions, le lendemain, apprendre que le jour de notre visite, était née la jeune Catherine Cesselin, à laquelle nous adressons nos vœux de bonheur.

La journée s'est terminée au très beau château d'Oigny, du 16^e siècle, où M. et Mme de Coupigny avaient l'amabilité de nous accueillir devant un horizon admirable. Nous ne saurions trop les remercier du délicieux buffet qui avait été préparé pour les Membres de la Société.

III. — Congrès de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne.

Notre Société a été heureuse de recevoir le dimanche 10 septembre, ce Congrès dont le compte rendu a été publié dans le volume des Mémoires de la Fédération de 1967.

IV. — Exposition de Montgobert.

Cette exposition consacrée à la vénerie dans notre région a été organisée par M. des Lions, Président du Club de Retz, dont on connaît le dynamisme. Elle a eu lieu du 20 août au 24 septembre (les samedis, dimanches et lundis), au château de Montgobert, aimablement prêté comme les années précédentes par le Comte d'Albuféra. Notre Société a, bien entendu, apporté son entier concours à M. des Lions.

Inaugurée par M. le Préfet, cette exposition a eu un grand succès, puisque le nombre des visiteurs a atteint près de 4.000.

Tous les équipages de la région avaient tenu à y participer : Équipage Picardie-Valois (M. Bocquillon) - Équipage d'Halatte (le Comte de la Bédoyère) - Équipage la Futaie des amies (Mme de Rothschild) - Rallye Pique avant Nivernais (le Comte de Roualle) - Rallye Nomade (MM. P. Vernes et A. Velge) - Rallye Forêt de Retz (le Marquis du Vivier de Fay Salignac) - Rallye Wurtemberg (M. G. Widmer).

Une autre partie de l'exposition était consacrée aux artistes contemporains de la région ; les peintres Girard, Legrain, Monnier, Morand, Poulain, Vila, le sculpteur Bartelley Dailion ; on remarquait également les tapisseries et vitraux de M. et Mme Baillon, de M. et Mme Couffinhal ; les marqueteries sur ardoise de M. Gardette, les porcelaines décorées de M. Michel Praquin, sans oublier les meubles que Mme de Vivaise et M. Cornélius avaient eu l'amabilité de disposer pour rendre la présentation plus vivante.

Au cours de cette exposition, le samedi 2 septembre, après une messe de la Saint-Hubert, dite en plein air devant le château et fort recueillie, nous avons pu admirer le film de M. Morel sur la chasse à courre dans la forêt de Villers-Cotterêts et assister à une curée aux flambeaux, avec les sonneries traditionnelles.

V. — Publications.

A l'occasion de l'exposition de Montgobert, M. Jacques Chauvin a édité son remarquable ouvrage sur la chasse à courre en forêt de Retz, dont il avait donné la primeur à notre Société historique ; aussi nous avons été particulièrement heureux de voir publier cette œuvre avec des séries d'illustrations et le grand plan du parc, construit dans la forêt en 1770 sur les ordres du duc d'Orléans.

